

**R.**  
**La Renaissance**  
THÉÂTRE+MUSIQUE  
OULLINS | LYON MÉTROPOLE

© Shvets production

**28/03**

**MAURICE RAVEL | JONATHAN HARVEY  
MADELEINE FOURNIER | LISA GUEZ | CLIO SIMON  
ENSEMBLE TM+**

**SONG  
OFFERINGS** CONCERT #9

**SAISON 2022/2023**

**Relations presse :**

Sandrine Julien  
04 72 39 74 78  
06 65 69 70 53  
s.julien@theatrelarenaissance.com

# INFORMATIONS PRATIQUES

**GRANDE SALLE :**  
**Durée estimée 1h15**  
**Pour tous**

---

**Mardi 28 mars 20h**

Programme :

Maurice Ravel, *Trois poèmes de Mallarmé*  
pour 2 flûtes, 2 clarinettes, piano, quatuor à cordes et  
voix (1913)

Jonathan Harvey, *Song Offerings*  
pour flûte, clarinette, piano, 2 violons, alto, violon-  
celle, contrebasse et voix (1985)

Création à l'Opéra de Massy le 11 mars 2023

Production : Ensemble TM+ et Péniche La Pop – Incubateur artistique citoyen. Coproduction : Opéra de Massy, Maison de la Musique de Nanterre – scène conventionnée d'intérêt national Art et Création pour la musique.

L'accueil de l'Ensemble TM+ à La Renaissance fait l'objet d'un parcours sur trois ans, soutenu par l'office national de diffusion artistique. Cette saison, ce sont deux œuvres de l'ensemble qui seront présentées : *Sérénade éclatée* le 24 février 2023 et *Song Offerings* le 28 mars 2023.

Avec le soutien de 

# DISTRIBUTION

Direction musicale **Laurent Cuniot**  
Direction artistique **Laurent Cuniot, Olivier Michel**  
Mise en scène **Lisa Guez**  
Chorégraphie **Madeleine Fournier**  
Vidéo **Clio Simon**  
Lumières **Christophe Schaeffer**

Avec **Élise Chauvin** soprano, **Gilles Burgos, Anne-Cécile Cuniot** flûtes, **Nicolas Fargeix, Renaud Guy-Rousseau** clarinettes, **Julien Le Pape** piano, **Noëmi Schindler, Floriane Bonanni** violons, **Marion Plard** alto, **Florian Lauridon** violoncelle, **Charlotte Testu** contrebasse, de **l'Ensemble TM+**

# VERS UNE NOUVELLE ÉCOUTE

---

**2 chefs-d'œuvre de la musique du 20<sup>e</sup> siècle.**

**3 femmes, 3 expressions, 3 écoutes.**

La metteuse en scène Lisa Guez, la chorégraphe Madeleine Fournier et l'artiste vidéo Clio Simon s'emparent de deux chefs-d'œuvre de la musique du XXe siècle et vous invitent à les découvrir comme vous ne les avez jamais entendus !

« Avez-vous déjà assisté à une répétition ? » : Lisa Guez met en scène les échanges entre une soprano et un chef d'orchestre. Elle pose ainsi avec humour la question des tensions qui peuvent naître entre chef et soliste lors de la répétition d'un spectacle tout en nous invitant à nous familiariser avec les sonorités répétées des deux pièces...

« Pourriez-vous répéter lentement s'il vous plait ? » : la chorégraphe, Madeleine Fournier, prépare quant à elle notre écoute en altérant légèrement les œuvres originales : ralenties, distendues, modifiées ou bien répétées en boucle pour le travail d'un passage en particulier... Le corps en mouvement expérimente ce nouvel espace sonore et toutes ses nuances tandis que nous redécouvrons le son sous un nouvel angle et dans ces moindres détails.

« L'œil écoute, l'ouïe regarde » : il revient à Clio Simon de s'emparer finalement des œuvres originales de Maurice Ravel et de Jonathan Harvey dans leur intégralité en nous immergeant dans son univers visuel poétique. L'occasion inespérée de découvrir enfin les mystères cachés de ces chefs-d'œuvre avec un sentiment de familiarité certain : mais qu'entendrons-nous que nous n'avions pas entendu ?



# DEUX CHEFS D'ŒUVRE DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

---

## **Trois poèmes de Mallarmé de Maurice Ravel**

Au début de l'année 1913, les éditions de la Nouvelle Revue Française firent paraître la première édition complète des poésies de Stéphane Mallarmé. Cette publication n'échappa ni à Maurice Ravel ni à Claude Debussy. Depuis le mois d'avril, Maurice Ravel travaillait à mettre en musique deux poèmes de Stéphane Mallarmé pour chant, piano, quatuor, deux flûtes et deux clarinettes : *Soupir* et *Placet futile*.

Or, Claude Debussy, choisit, sans le savoir, les mêmes poèmes que Maurice Ravel qui s'exclama à son tour dans l'une de ses lettres à Roland-Manuel : « Nous assisterons bientôt à un match Debussy-Ravel ». Pour la mise en musique du troisième, Maurice Ravel s'assura que son choix ne coïncidait pas avec celui de Claude Debussy. Dans son *Esquisse autobiographique*, Maurice Ravel affirme qu'il a « voulu transposer en musique la poésie mallarméenne et particulièrement cette préciosité pleine de profondeur ».

En composant pour un effectif instrumental aux timbres choisis, Ravel met en musique les trois poèmes de Mallarmé non comme des mélodies accompagnées, mais comme une œuvre de musique de chambre où l'écriture de la voix s'apparente plus à celle d'un instrument dont la couleur et le timbre se mêlent à la trame diaphane des flûtes, des clarinettes, du quatuor et du piano. Il prolonge ainsi admirablement l'expérience mallarméenne de la musique du vers, au-delà du sens des mots, son « immatérielle poésie » selon Maurice Ravel, « visions illimitées mais de dessins précis, enfermés dans un mystère de sombre abstraction ».

### **1 - *Soupir*** — dédié à Igor Stravinsky

*Mon âme vers ton front où rêve, ô calme sœur,  
Un automne jonché de taches de rousseur,  
Et vers le ciel errant de ton œil angélique  
Monte, comme dans un jardin mélancolique  
Fidèle, un blanc jet d'eau soupire vers l'Azur !  
Vers l'Azur attendri d'Octobre pâle et pur  
Qui mire aux grands bassins sa langueur infinie  
Et laisse, sur l'eau morte où la fauve agonie  
Des feuilles erre au vent et creuse un froid sillon,  
Se traîner le soleil jaune d'un long rayon.*

### **2 - *Placet futile*** — dédié à Florent Schmitt

*Princesse ! à jalouser le destin d'une Hébé  
Qui poind sur cette tasse au baiser de vos lèvres,  
J'use mes feux mais n'ai rang discret que d'abbé  
Et ne figurerai même nu sur le Sèvres.  
Comme je ne suis pas ton bichon embarbé,  
Ni la pastille ni du rouge, ni Jeux mièvres  
Et que sur moi je sais ton regard clos tombé,  
Blonde dont les coiffeurs divins sont des orfèvres !  
Nommez-nous... toi de qui tant de ris framboisés  
Se joignent en troupeau d'agneaux apprivoisés  
Chez tous broutant les vœux et bêlant aux délires,  
Nommez-nous... pour qu'Amour ailé d'un éventail  
M'y peigne flûte aux doigts endormant ce bercail,  
Princesse, nommez-nous berger de vos sourires.*

### **3 - *Surgi de la croupe et du bond*** — dédié à Érik Satie

*D'une verrerie éphémère  
Sans fleurir la veillée amère  
Le col ignoré s'interrompt.  
Je crois bien que deux bouches n'ont  
Bu, ni son amant ni ma mère,  
Jamais à la même Chimère,  
Moi, sylphe de ce froid plafond !  
Le pur vase d'aucun breuvage  
Que l'inexhaustible veuvage  
Agonise mais ne consent,  
Naïf baiser des plus funèbres !  
À rien expirer annonçant  
Une rose dans les ténèbres.*

## **Song offerings de Jonathan Harvey**

*Song Offerings (L'Offrande Lyrique, Gitanjali)* est un recueil de poèmes de Rabindranath Tagore, qu'il a lui-même traduits en anglais. Parmi les cent trois poèmes de ce livre, Jonathan Harvey en a choisi quatre. Tous sont des chansons de femmes, chansons d'amour, chansons de l'âme. Le premier est pressé par l'espérance, le deuxième danse de joie, le troisième insiste sur la plénitude de l'union et le dernier conte une union plus imposante et totale.

*1 - La nuit s'est presque tout écoulée en vain à l'attendre. Je crains qu'au matin il ne vienne soudain devant ma porte, alors qu'épuisée de fatigue je serai tombée endormie. Oh ! laissez devant lui la route libre. Amis, ne le repoussez pas ! Si le bruit de ses pas ne m'éveille, oh ! laissez-moi dormir, je vous en prie. Puisse ne troubler mon sommeil ni le clamareux chœur des oiseaux, ni la jubilation du vent dans la gloire de la clarté matinale. Laissez que je repose en paix, même si mon Seigneur, soudain, se présente à la porte. Sommeil ! Ô mon précieux sommeil ! qui seulement attends son attouchement pour me fuir. Yeux clos, que ne découvriront mes paupières qu'à la lumière de mon sourire, quand il se dressera devant moi comme un songe surgi de l'ombre du dormir. Qu'à mes regards il apparaisse comme le premier des rayons et comme la première des formes ! Que le premier tressaillement de joie au réveil, mon âme le doive à son regard ! Et revenir à moi, que ce soit revenir à lui !*

*2 - Lumière ! ma lumière ! lumière emplissant le monde, lumière baiser des yeux, douceur du cœur, lumière ! Ah ! la lumière danse au centre de ma vie ! Bien-aimé, mon amour retentit sous la frappe de la lumière. Les cieux s'ouvrent ; le vent bondit ; un rire a parcouru la terre. Sur l'océan de la lumière, mon bien-aimé, le papillon ouvre son aile. La crête des vagues de lumière brille de lys et de jasmins. La lumière, ô mon bien aimé, brésille l'or sur les nuées ; elle éparpille à profusion les pierreries. Une jubilation s'étend de feuille en feuille, ô mon amour ! une aise sans mesure. Le fleuve du ciel a noyé ses rives ; tout le flot de joie est dehors.*

*3 - C'est ainsi que la joie que tu prends en moi est si pleine. C'est ainsi que tu es descendu jusqu'à moi. Ô Seigneur ! maître de tous les cieux, si je n'existais pas, où serait ton amour ? Tu m'as pris comme associé de ton opulence. Dans mon cœur se joue le jeu sans fin de tes délices. Par ma vie prend forme incessamment ton vouloir. Et c'est pourquoi, toi, Roi des rois, tu t'es revêtu de beauté afin de captiver mon cœur. Et c'est pourquoi ton amour se résout lui-même dans cette amour de ton amant ; et l'on te voit ici où l'union de deux est parfaite.*

*4 - Ô toi, suprême accomplissement de la vie, Mort, ô ma mort, accours et parle-moi tout bas ! Jour après jour j'ai veillé pour t'attendre ; pour toi j'ai supporté les joies et les angoisses de la vie. Tout ce que je suis, tout ce que j'ai, et mon espoir et mon amour, tout a toujours coulé vers toi dans le mystère. Un dernier éclair de tes yeux et ma vie sera tienne à jamais. On a tressé les fleurs et la couronne est prête pour l'époux. Après les épousailles l'épouse quittera sa demeure et, seule, ira dans la nuit solitaire, à la rencontre de son Seigneur.*

# BIOGRAPHIES

---

## MAURICE RAVEL (1875-1937)

### Compositeur

Maurice Ravel entre au Conservatoire de Paris en 1889, à l'âge de quatorze ans. En 1901, sa cantate *Myrrha* lui vaut un second prix au Concours de Rome. Ses premières œuvres (*Menuet antique*, *Habanera*, 1895 ; *Jeux d'eau*, 1901 ; *Quatuor en fa* et *Schéhérazade*, 1903) ont été remarquées et discutées. C'est entre 1905 et 1913 qu'il compose l'essentiel de son œuvre. En 1910, il est l'un des cofondateurs de la Société musicale indépendante (S.M.I.), créée pour s'opposer à la très conservatrice Société nationale de musique. *Daphnis et Chloé* est créé aux Ballets russes en 1912 sur une commande de Serge de Diaghilev, une chorégraphie de Michel Fokine, avec Vaslav Nijinski, Tamara Karsavina et Pierre Monteux au pupitre. Ses *Trois poèmes de Stéphane Mallarmé*, composés sous l'influence de Stravinsky qui lui fait découvrir ses propres *Poèmes de la lyrique japonaise* et le *Pierrot lunaire* de Schoenberg. La guerre met un terme provisoire à cette intense production, après le *Trio pour piano, violon et violoncelle* (1914) et, alors qu'il vient d'être démobilisé, *Le Tombeau de Couperin* (1914-1917), dédié à ses amis morts au combat. Il ne se remet activement à la composition qu'en 1919, reprenant son projet de *La Valse*, qui n'est créée qu'en 1928. Son style évolue, à la recherche d'un art plus dépouillé.

L'œuvre de Maurice Ravel est aujourd'hui unanimement admirée pour son lyrisme et sa féerie, la perfection de l'écriture et de l'instrumentation, la maîtrise de ses paroxysmes, l'équilibre subtil entre la limpidité et la sensualité. Maurice Ravel, qui trouve sa liberté dans la discipline, a assoupli et enrichi le langage harmonique de son époque, recourant aux modes médiévaux, aux échelles déficientes de l'Extrême-Orient, mais sans rompre avec le système tonal.

## JONATHAN HARVEY (1939-2012)

### Compositeur

Né dans le Warwickshire (Angleterre) en 1939, Jonathan Harvey est choriste au St. Michael's College et étudie, sur le conseil de Benjamin Britten, la composition auprès de deux élèves de Schoenberg.

De 1969 à 1970, il est à l'Université de Princeton où sa rencontre avec Milton Babbitt influence son travail, puis celle de Karlheinz Stockhausen qui le guide dans son apprentissage des techniques de studio. Leurs idées convergent sur le fait que les techniques électroniques permettent de transcender les limites physiques des sources sonores traditionnelles. Ces compositeurs sont tous deux en recherche d'un rapprochement entre le rationnel et le mystique, le scientifique et l'intuitif. Le son électronique apparaît à Jonathan Harvey comme une ouverture vers les dimensions transcendantes et spirituelles.

Au début des années 1980, Pierre Boulez l'invite à travailler à l'Ircam ; il y réalise notamment *Mortuos Plango, Vivis Voco* (pour bande), *Bhakti* (pour ensemble et électronique), et *Quatuor à cordes n° 4* (avec électronique live).

L'œuvre de Jonathan Harvey couvre tous les genres : musique pour chœur a capella, grand orchestre (*Tranquil Abiding*, *White as Jasmine*), orchestre de chambre (*Quatuors à cordes*, *Death of Light*, *Light of Death*), ensemble, et instrument soliste. Il reçoit des commandes du monde entier et est l'un des compositeurs d'aujourd'hui les plus fréquemment programmés. Il reçoit en 1993 le prestigieux prix Britten de composition, en 2007, le Prix Giga-Hertz pour l'ensemble de ses œuvres de musique électronique.

## LISA GUEZ

### Metteuse en scène



Née en 1988, Lisa Guez a une formation de praticienne et de théoricienne du théâtre. Ancienne étudiante en arts de l'École normale supérieure après une classe préparatoire option théâtre, elle crée à 20 ans avec Baptiste Dezercès, sa première mise en scène, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès. Cette pièce se joue au Festival Nanterre sur Scène, à l'École normale supérieure et au Théâtre du Seuil à Chartres en 2011. Ils fondent alors Juste avant la Compagnie.

Elle monte ensuite plusieurs spectacles avec les membres de plus en plus nombreux de Juste avant la Compagnie : *Macbeth*, joué au festival Théâtre en Liberté et prix Nanterre-sur-scène en 2014 et repris en 2016 au Théâtre du Nord, au Séminaire des Barbelés (ancien camp de prisonniers allemand près de Chartres), puis à Mains d'œuvre ; *Les Reines* de Normand Chaurette en 2015 ; *Mon corps est trop petit pour ce monde*, issu d'un workshop qu'elle dirige au Théâtre de l'Aquarium (direction François Rancillac) en 2017 ; *Les femmes de Barbe Bleue*, création originale qu'elle dirige et dont le texte paraît à la Librairie Théâtrale en 2017, puis est republié dans une nouvelle version en 2020. Ce spectacle rencontre un fort succès au Lavoir Moderne Parisien. Il est sélectionné au Festival Impatience en 2019 où il remporte le prix des lycéens et le prix du jury.

En 2022, elle crée *Celui qui s'en alla* autour des notions d'emprises et d'handicap émotionnel. La même année, elle crée *On ne sera jamais Alceste* à partir des cours de Louis Jovet au Studio de la Comédie Française. Entre 2014 et 2020, elle assiste régulièrement des metteurs en scène : Michael Thalheimer, en 2014, pour *La Mission* de Heiner Müller (Théâtre National de La Colline) ; Lazare et la Compagnie Vita Nova, en 2019, sur l'écriture du scénario de *Je m'appelle Ismaël* (dont le versant théâtral est

créé au TNS en 2019), Anne-Laure Liégeois pour *Fables*, présenté au Musée Guimet pour la nuit des musées 2019. En 2020-21, elle collabore en mise en scène et dramaturgie avec Julie Berès sur sa création *La Tendresse*. Universitaire, elle rédige une thèse sur les mises en scène de la Terreur révolutionnaire sous la direction de Martial Poirson, et publie de nombreux articles sur les créations contemporaines mettant en scène la Révolution française (*Revue Histoire du Théâtre*, *Revue Europe*, Éditions études théâtrales.) Elle se consacre à un recueil d'entretiens des acteurs de l'équipe de *Ça ira (I) Fin de Louis* de Joël Pommerat. L'enseignement et la transmission ont une importance majeure dans son activité. Elle enseigne l'esthétique et la pratique théâtrale en 2016 et 2018 en licence arts du spectacle à l'Université de Lille-3, et donne également des cours d'écriture dramatique. Elle donne régulièrement des workshops ou ateliers autour de ses créations. Elle commence en 2017 des interventions théâtrales auprès d'adolescents et de jeunes adultes au centre psychiatrique Jacques Arnaud.

## MADELEINE FOURNIER

Chorégraphe



Interprète et chorégraphe, Madeleine Fournier s'est formée à la danse au Conservatoire de Paris et au CNDC d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh. Depuis 2007, elle a collaboré avec de nombreux chorégraphes et artistes visuels en France, en Allemagne, en Belgique et au Portugal dont Odile Duboc, Emmanuelle Huynh, Fabrice Lambert, Sara Manente, Boris Achour, Fanny de Chaillé et Philippe Ramette, Loïc Touzé, Jocelyn Cottencin, Rémy Héritier, David Marques, Léa Drouet et Andrea Baglione. Entre 2008 et 2016 elle a collaboré avec Jonas Chéreau dans un travail de recherche chorégraphique. Ensemble ils ont créé une série de pièces : *Les interprètes ne sont pas à la hauteur*, *Sexe symbole (pour approfondir le sens du terme)*, *Sous-titre* et *Partout*. Ils sont aussi à l'origine d'un film *306 Manon* réalisé par Tamara Seilman. En 2017 elle fonde sa compagnie ODETTA et en 2018 elle crée le solo *Labourer* présenté en France, en Belgique, en Suisse et en Autriche. Elle a créé cette même année une forme à la fois chantée et dansée en collaboration avec Catherine Hershey intitulée *Catherine und Madeleine : Zwei Palmitos*. Cette forme se joue dans divers contextes plus ou moins alternatifs. En 2019, elle crée *Ce Jardin* dans le cadre du programme Vive le Sujet ! de la SACD au Festival d'Avignon, conçu et interprété en collaboration avec Ina Mihalache, connue pour sa chaîne YouTube Solangeteparle. En 2021, elle crée *La Chaleur*, une comédie musicale expérimentale pour cinq interprètes à partir de chants en chœur de Henry Purcell. Elle réalise parallèlement à cette pièce un film en collaboration avec Andrea Baglione *Ce qui est en haut est comme ce qui en bas*. Son travail se développe en lien étroit avec la musique expérimentale, le chant, la danse, la performance et le végétal ce qui l'invite à collaborer avec des artistes de différentes disciplines (musicien.nes, chanteur.euses, danseur.euses, paysagistes, artistes visuels...). Elle aime observer comment le contexte : le jardin, le théâtre, la salle de concert, la galerie, le cinéma, et les codes qui y sont associés agissent et font résonner autrement la forme performative.

## CLIO SIMON

Vidéaste



Œuvrant dans les champs du cinéma et de l'art contemporain, Clio Simon, née en 1984, s'intéresse tout particulièrement aux relations que l'image entretient avec le langage et le silence. Elle travaille cette matière qu'est le réel à la recherche d'une énergie politique, sans négliger les nécessaires échappés vers les fictions et les imaginaires. Elle développe l'idée selon laquelle les hommes non seulement vivent en société mais fabriquent constamment de la société pour vivre. Imaginaire et réel se retrouvent intrinsèquement liés pour interroger les fondements de nos sociétés. Artiste associée au Centre régional de la photographie (CRP/) pour la Saison 2019/2020, elle est aujourd'hui artiste associée à La Malterie. Clio Simon poursuit ses collaborations avec le Fresnoy (diplômée en 2015), l'Ircam/Centre-Pompidou, Heure Exquise !, l'EHESS (École des Hautes Études en Sciences Sociales) de Paris, et l'Université Paris-Nanterre où elle mène des recherches exigeantes avec des anthropologues, philosophes, historiens du droit et compositeurs. Elle est auteur, entre autres, des réalisations *Is it a true story telling ?* (Prix Tënk), *Camanchaca* (Festival du Nouveau Cinéma de Montréal), *La Ñaña* (Hors Pistes/Centre Pompidou), *Le bruissement de la parole* (Galerie Maubert). Ses réalisations sont distribuées par Heure Exquise et le Studio national d'art contemporain du Fresnoy.

## CHRISTOPHE SCHAEFFER

### Création lumières



docteur en philosophie et écrivain. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, il a notamment fondé le Collectif-REOS, plateforme pluridisciplinaire (artistique, philosophique et culturel). Il est coauteur de la plupart des pièces auxquelles il collabore sur les scènes de théâtre, danse et musique(s). Il est sociétaire de la SACD depuis 2000. Son travail de création lumière se trouve au croisement de la réflexion philosophique qu'il mène et de la pratique artistique de son métier. Les deux étant indissociables. Son parcours de musicien et de plasticien fait également valoir le rôle du créateur lumière en tant qu'interprète de la pièce, entre écriture fixe et improvisation.

Après des études de musique (formation de guitariste jazz et d'arrangeur auprès du soliste Louis Winsberg au CIM, de 1988 à 1991) et une activité de peintre/plasticien (il appartient au groupe AXXI dont les œuvres sont répertoriées et vendues à l'Hôtel Drouot), Christophe Schaeffer se dirige vers la création lumière en 1996. Son travail évolue auprès de nombreux metteurs en scène, chorégraphes et scénographes : Mauricio Celedon de la compagnie Teatro del silencio, Katia Medici (Compagnie Régine Chopinot et Angelin Preljocaj), Montserrat Casanova (Compagnie Maguy Marin), François de la Rozière (Compagnie Royal de Luxe), Gouri (Josef Nadj). Dans le domaine du théâtre musical et de l'opéra, il collabore avec différentes structures, notamment en tant qu'artiste associé à L'ARFI (*À la vie À la mod*, 2010 au Festival d'Avignon - Prix Choc décerné par le journal Jazz Magazine), Opéra Côté Chœur depuis 2014 (*Carmen*, *Traviata*, *Orfeo*). Depuis 2018, dans le cadre de productions internationales, il travaille en étroite collaboration avec le metteur en scène Jos Houben : *La petite Messe Solennelle* de Rossini (2019), direction Gildas Pungier avec le Chœur de chambre Mélismes, *Cupid and Death* (2021) direction Sébastien Daucé - Ensemble Correspondance, et avec l'Ensemble TM+, *The Other (In)side* (2019), direction Laurent Cuniot, composition musicale Benjamin de la Fuente. Ses recherches dans le domaine de la création lumière, en lien avec l'écriture musicale, sont à l'origine d'un logiciel original conçu par un ingénieur de l'Ircam (Sébastien Rouiller), logiciel qui permet intuitivement de composer la lumière comme de la musique (valeurs et hauteurs de notes, rythmes, etc.).

La particularité de Christophe Schaeffer est d'être

## ÉLISE CHAUVIN

Soprano



Élise Chauvin débute le chant à l'âge de dix ans en intégrant la Maîtrise de Paris dirigée par Patrick Marco au Conservatoire de Paris. Après des études de philosophie à l'Université Paris 8, elle rejoint en 2006 la classe de Peggy Bouveret à l'École normale de musique de Paris et y obtient un Diplôme supérieur d'exécution soutenu par la Fondation Zaleski qui encourage son talent.

Dès sa sortie, Élise Chauvin est engagée comme soliste dans de nombreuses productions, ce qui lui permet d'acquérir très vite une expérience scénique et un grand professionnalisme.

Elle va tour à tour interpréter les rôles de Noémie dans le *Cendrillon* de Massenet à l'Opéra de Massy, de Pauline dans *La Vie Parisienne* d'Offenbach avec le Collectif Lyrique, de Despina dans *Così fan tutte* et de Susanna dans *Le nozze di Figaro* de Mozart avec l'orchestre de Massy...

Mais la singularité d'Élise Chauvin, c'est son éclectisme et sa grande ouverture musicale, ce qui lui permet d'interpréter des rôles très variés.

Ainsi, membre de l'ensemble Le Balcon, elle interprète les rôles de Jury dans *Examen* de Karlheinz Stockhausen, de Femme I dans *L'Enfer Musical* d'Alejandra Pizarnik de Marco Suarez, de Écho dans *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss, de femme / fille / voleuse dans *Le Balcon* de Peter Eötvös, de Rita Garcia dans *Avenida de los Incas 3618* de Fernando Fiszbein, de La sœur de Grego dans *La Métamorphose* de Michael Levinas ...

En 2011 elle intègre le Nouveau Studio de l'Opéra de Lyon dirigé par Jean-Paul Fouchecourt. Dans ce cadre, elle chante les rôles de Sophie dans *Werther* de Massenet à l'Opéra de Lyon (doublure d'Anne Catherine Gillet), de Sacha dans *Vous qui savez ce qu'est l'amour...* (pièce autour de l'œuvre de Mozart) au Théâtre de La Renaissance à Oullins, de la Chouette et de la Pastourelle dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel (Opéra de Lyon).

L'enthousiasme d'Elise Chauvin pour le répertoire contemporain l'amène à participer avec succès à de nombreux concerts tels que la création mondiale d'*Espèces d'Espaces* de Philippe Hurel au Théâtre de La Renaissance à Oullins, *Il giardino di Sara* de Salvatore Sciarrino avec l'Ensemble 2E2M à la Villa Medici, *Arboretum : of myths and trees*, création mondiale de Diana Soh (Festival Manifeste de l'IRCAM), *Cantus* de Philippe Hurel avec l'Ensemble Court-Circuit (Festival Novelum), *En écho* de Philippe Manoury, *Chansons pour le corps* de Luc Ferrari avec l'ensemble l'Itinéraire (Festival Extension de la Muse en Circuit), *Garras de Oro* de Juan Pablo Carreño, *Lenore* de Franz Liszt / Michael Levinas (Festival Paris Quartier d'Été), *L'Ailleurs de l'Autre* de Geoffroy Jourdain (Péniche Opéra et Festival Métis de Saint Denis), *Le livre de Job* de Michel Tabachnik avec l'Orchestre Philharmonique de Bruxelles (Cité de la Musique de Paris)...

Repérée en 2010 par Alexis Forestier pour son exceptionnelle présence scénique sur la scène de l'Opus Opéra de Philippe Hurel, Élise Chauvin démarre en parallèle une carrière de comédienne qui l'amènera à jouer dans différentes pièces telles que *Mystère des mystères* d'Alexis Forestier aux Subsistances de Lyon et au Nouveau théâtre CDN de Montreuil, *Celui qui ne connaît pas l'oiseau le mange* de Martine Venturelli au Centre national de création d'Albi, *Tu oublieras aussi Henriette* de Stéphane Olry au Théâtre de l'Échangeur, au Centre Culturel de Sarlat, au CDN de Vandœuvre les Nancy et à la Cartoucherie...

## LAURENT CUNIOT

### Chef d'orchestre et directeur musical



Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre. Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal).

Né à Reims, il fait ses études musicales au Conservatoire national de Région de sa ville natale avant de les poursuivre au Conservatoire national supérieur de Musique et Danse de Paris dans les classes de violon, musique de chambre, analyse, harmonie puis de composition et recherche musicale avec Pierre Schaeffer et Guy Reibel. Il complète sa formation auprès de Youri Simonov dans le cadre de master classes de direction d'orchestre à Miskolc (Hongrie). Dès lors, il conduit en parallèle ses activités de compositeur, de chef d'orchestre et de pédagogue. Professeur de composition et nouvelles technologies au CNSMDP jusqu'en 2000, il est aussi depuis plusieurs années producteur à Radio France des « concerts-lectures », émissions publiques consacrées à l'analyse et l'interprétation d'œuvres du moyen-âge à nos jours.

Nourrie par les avant-gardes du XX<sup>e</sup> siècle, sa musique interroge la puissance expressive de l'écriture contemporaine au service d'une dramaturgie traversée par l'énergie et les couleurs du son. Parmi ses pièces les plus récentes : *L'Ange double*, pour hautbois et orchestre, a été créée en 2018 par Olivier Doise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck, *Trans-Portées* pour soprano, hautbois, clarinette et violoncelle a été créée en 2019 au Bangladesh

lors d'un projet avec la chanteuse traditionnelle Farida Parveen et *L'Enfant inouï*, opéra jeune public écrit et mis en scène par Sylvain Maurice.

En choisissant Nanterre comme résidence à partir de 1996, Laurent Cuniot a fait de TM+ une formation en prise directe avec son époque, qui place les publics au cœur de son action et soutient la création musicale à travers des formes originales comme les voyages de l'écoute, et des projets pluridisciplinaires hors-normes. Après la création française de l'opéra participatif *Votre Faust*, qu'il dirige dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez et le concert *Les Rayures du Zèbre*, croisant musique contemporaine et jazz, Laurent Cuniot continue de mener TM+ sur de nouveaux territoires musicaux avec le spectacle *The Other (In)Side* de Benjamin de la Fuente et Jos Houben et le concert multimédia *Bal Passé* de Januibe Tejera et Claudio Cavallari. En 2021, il crée *La Vallée de l'étonnement* mis en scène par Sylvain Maurice, sur une musique d'Alexandros Markeas puis le monodrame *Und* de Daniel D'Adamo mis en scène par Julie Delille.

Son disque monographique *Efji* sorti en janvier 2022 sur le label Merci pour les sons a été unanimement salué par la presse.

# TM+, ENSEMBLE ORCHESTRAL DE MUSIQUE D'AUJOURD'HUI

---

## **Des territoires musicaux à découvrir**

TM+ travaille depuis trente-trois ans à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Composé de 21 musiciens virtuoses auxquels se joint chaque saison une quinzaine d'autres instrumentistes, l'Ensemble est une formation musicale profondément moderne, attachée aux relations entre passé et présent, ayant à cœur de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'investissement individuel et collectif des musiciens. Engagé dans toutes les formes d'expression et de création, TM+ collabore régulièrement avec metteurs en scène, chorégraphes et plasticiens sur des projets pluridisciplinaires.

## **La création, pourquoi et pour qui ?**

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente rapidement vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. Nanterre apparaît comme une évidence : c'est une ville multiculturelle où les notions qui fondent son projet artistique (croisement, rencontre et ouverture) prennent tout leur sens. En résidence depuis vingt-trois ans à la Maison de la musique, TM+ y poursuit son travail de création et de partage à destination de tous les publics.

## **Un rayonnement national et international**

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène et la BiME à Lyon...). L'Ensemble se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (Scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), en Écosse (Sound Festival), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan't IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut Français d'Athènes, Megaron de Thessalonique), en Espagne (Festival Mixtur), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcoyotl de Mexico), aux États-Unis (Institut Français de New York, Festival Hear Now de Los Angeles), au Bangladesh et en Inde.

# LA POP - INCUBATEUR ARTISTIQUE & CITOYEN

---

Ouverte au public en mars 2016, La Pop est un incubateur artistique et citoyen, un lieu de résidences, de recherches et d'expérimentations, dirigé par Olivier Michel. C'est une structure de production et un lieu de créations pluridisciplinaires qui interrogent les rôles et fonctions que jouent la musique et les sons pour l'individu, les communautés, la société ou les écosystèmes.

Les projets qu'elle accueille ou accompagne en production sont développés lors de temps de résidences de création, dans la cale de la péniche. Les spectacles, installations et performances qui y sont présentés pour la première fois au public s'emparent d'une des dimensions sociétales, anthropologiques, historiques, psychologiques... ou encore scientifiques des liens et relations que nous entretenons avec les sons et à la musique.

Chaque année, une cinquantaine d'équipes artistiques font l'objet d'un accompagnement spécifique et une trentaine de spectacles, performances, installations et conférences sont portés en production par La Pop. Plus de 200 jours par an sont réservés aux résidences de création.

La Pop est reconnue pour son engagement en faveur :

- des publics éloignés de la création artistique, via le déploiement de dispositifs d'éducation artistique et culturelle qui s'adressent à tous les âges de la vie;
- de la transition écologique;
- des questions de parité et de diversité des équipes artistiques qu'elle accompagne;
- d'une meilleure porosité entre recherche scientifique et création artistique, à travers la mise en œuvre d'un Comité Scientifique qui réunit trente chercheuses et chercheurs de disciplines diverses (acoustique, anthropologie, archéologie, astrophysique, bioacoustique, ethnologie, esthétique, histoire, médecine, musicologie, neurologie, philosophie, physique, psychiatrie, sociologie...).